

# Notions de base

## 1 Définitions

### A Le choix d'un indicateur de croissance

La croissance est une notion quantitative.

Il faut choisir un agrégat.

**Agrégat** : grandeur économique qui résume les résultats de l'activité économique nationale (PIB, Revenu national...)

Le PIB est le principal agrégat de la comptabilité nationale.

Il comptabilise l'ensemble des valeurs ajoutées créées par les agents économiques résidents, étrangers compris.

$$\text{PIB} = \text{somme des valeurs ajoutées} + \text{TVA} + \text{droits de douane}$$

Le revenu national mesure l'ensemble des richesses produites en une année qui vont représenter un revenu pour les agents économiques résidents.

L'équilibre emplois – ressources est résumé par l'égalité suivante :

$$\text{PIB} + \text{M} = \text{C} + \text{FBCF} + \text{VS} + \text{X}$$

M = importation

FBCF = formation brute de capital fixe ou investissement

VS = variations de stocks

X = exportation

C = consommation

La valeur ajoutée est la richesse réellement produite (VA)

$$\text{VA} = \text{chiffre d'affaires} - \text{consommations intermédiaires}$$

Les consommations intermédiaires (CI) correspondent aux biens détruits ou transformés dans le processus de production et qui sont achetés auprès d'autres entreprises.

La valeur ajoutée permet de rémunérer les salariés, les actionnaires les prêteurs de capitaux...

### B Théories de la valeur

Pourquoi un bien vaut-il  $x$  euros ? Deux théories s'opposent : la valeur - travail et la valeur - utilité.

- La valeur-travail

Selon Ricardo (1772-1823), la valeur d'échange des marchandises est proportionnelle à la quantité de travail direct et indirect nécessaire à leur production. Pour les classiques, la valeur d'un bien résulte du coût des facteurs de production nécessaires à sa production.

Marx (1818-1883) reprend aux classiques la théorie de la valeur-travail. Cette théorie met l'accent sur la fonction d'offre.

Si c'est le travail qui donne la valeur à un bien, pourquoi deux biens qui incorporent la même quantité de travail n'ont-ils pas la même valeur ? Jevons (1835-1882) appuie son raisonnement sur l'exemple du pêcheur de perles qui, en plongeant, remonte un caillou.

- La valeur-utilité (néoclassiques ; Walras 1834-1910).  
La valeur d'un bien découle de son utilité, de sa rareté et des préférences individuelles. L'utilité ne renvoie pas à la notion de besoin, mais simplement à celle de plaisir. Quelle est l'"utilité" d'une œuvre d'art ?

## C La notion de revenus

En contrepartie de leur participation à la production, les ménages reçoivent des **revenus primaires** qui se présentent sous la forme d'une rémunération de facteurs de production (travail et capital). Ces **revenus primaires** comprennent :

- la rémunération des salariés ;
- les revenus du patrimoine : ce sont des revenus de la propriété (dividendes, intérêts, loyers) ;
- les revenus de l'entreprise individuelle, qui sont des revenus mixtes.

Les **revenus primaires** des ménages ne correspondent pas exactement à ce dont ils peuvent disposer pour consommer ou épargner.

Pour connaître les **revenus disponibles**, il faut prendre en compte les opérations de **redistribution**.

On soustrait les **prélèvements obligatoires** (impôts directs et cotisations sociales). On ajoute les **revenus de transfert** (ou revenus sociaux ou secondaires ou indirects). Ce sont les prestations sociales au titre de la vieillesse, de la santé, de la famille, de l'emploi...).

**RD** = Revenus primaires-Prélèvements obligatoires + Prestations sociales.

**RD = Revenu disponible**

La redistribution est horizontale quand elle cherche à maintenir les ressources des individus atteints par des risques sociaux (maladie, chômage...) ou bien verticale quand elle cherche à réduire les inégalités (rôle de la progressivité de l'impôt sur le revenu).

## D Impôts

L'État et les collectivités locales prélèvent toutes sortes d'impôts.

Les impôts directs sont versés directement au fisc. Il s'agit de l'impôt sur le revenu (IRPP), de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), des impôts locaux (taxe foncière, taxe d'habitation), de l'impôt sur les sociétés (IS).

L'impôt indirect est répercuté dans le prix d'un produit. Il est souvent qualifié d'indolore, car les agents économiques ne s'aperçoivent pas qu'ils payent de tels impôts. C'est le cas de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

## E Consommation

Revenu = Consommation + Épargne.

La **propension à consommer** se calcule de la manière suivante :

Consommation : Revenu

La **propension marginale** à consommer se calcule de la manière suivante :

Augmentation de la consommation : Augmentation du revenu.

On peut de la même manière calculer des propensions à épargner.

L'élasticité est un indicateur qui mesure la sensibilité de la demande aux changements de revenus (élasticité-revenu) ou aux changements de prix (élasticité-prix).

Elle se calcule de la manière suivante :

Variation de la quantité demandée en % : Variation du revenu en %

Variation de la quantité demandée en % : Variation du prix en %.

Un signe positif de l'élasticité-revenu signifie qu'une augmentation du revenu induit une augmentation de la demande du produit.

## F Productivité

L'efficacité de la combinaison productive se mesure par la **productivité**. Elle peut être exprimée en valeur ou physique. Produire davantage en utilisant les mêmes quantités de travail et de capital représente ainsi une augmentation de la productivité. La **productivité** est au cœur de la dynamique économique. On peut définir la **productivité** comme un rapport entre une production et les facteurs mis en œuvre pour la réaliser. On peut alors calculer la productivité d'un salarié, d'un atelier, d'une entreprise...

On définit une productivité **physique** du travail car le numérateur, la production, est mesuré en unité physique.

$$\text{Productivité physique du travail} = \frac{\text{Quantité de production}}{\text{Quantité de facteur travail}}$$

$$\text{Productivité en valeur du travail} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Coût du travail}}$$

$$\text{Productivité horaire du travail} = \frac{\text{Nombre d'unités produites}}{\text{Nombre d'heures de travail}}$$

$$\text{Productivité en valeur du capital} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Coût du capital fixe}}$$

Le progrès technique est l'un des principaux facteurs d'amélioration de la productivité.

L'organisation de la production, la qualification de la main d'œuvre, l'état des techniques, les relations sociales influent sur la productivité.

## G Valeur de la production

Période	Unités produites	Indice des prix	Valeur de la production	
			À prix courants	À prix constants
1	100	100	$100 \times 100 = 10\ 000$	$100 \times 100 = 10\ 000$
2	100	110	$100 \times 110 = 11\ 000$	$100 \times 100 = 10\ 000$
3	120	120	$120 \times 120 = 14\ 400$	$120 \times 100 = 12\ 000$

A prix courants (ou en valeur) : on effectue les calculs avec les prix de la période considérée. L'augmentation entre deux dates résulte de deux phénomènes conjoints qui sont l'augmentation des quantités produites et l'augmentation des prix.

Pour mesurer réellement l'augmentation, on élimine l'influence de l'augmentation des prix en calculant à prix constants (ou en volume). On effectue les calculs à partir d'un prix de référence.

Déflater une série consiste à corriger une grandeur économique des effets de l'inflation.

## H Économie souterraine

Ce sont les activités économiques licites ou illicites qui échappent à la comptabilité nationale : travail domestique, "travail au noir", trafic de drogue...

## I La notion de structures

On distingue conjoncture et structure. La conjoncture correspond à une situation temporaire donnée.

La structure correspond à quelque chose de relativement stable à court terme et à l'organisation de l'appareil productif.

Les structures démographiques renvoient notamment à la structure par âge : quelle est la part des plus de 65 ans dans la population totale ? Les structures économiques sont très diverses. Ainsi les structures économiques peuvent être :

- productives : quelle est la part du secteur primaire ? Quelle est la taille des entreprises ?
- de consommation : quelle est la part de l'alimentation dans les dépenses des ménages ? (coefficient budgétaire) ;
- des échanges extérieurs : qu'exportons-nous ? importons... Avec quels pays ?

## 2 Notions de croissance

### A Définitions

**Croissance progressive** : croissance économique supérieure à la croissance démographique.

**Croissance régressive** : croissance économique inférieure à la croissance démographique.

**Croissance extensive** : croissance obtenue par l'utilisation d'une plus grande quantité de facteurs de production.

**Croissance intensive** : croissance obtenue par une utilisation plus efficace des facteurs de production.

Paul Krugman parle de croissance par transpiration pour évoquer la croissance des pays émergents reposant sur l'exploitation d'une main d'œuvre peu payée. Il l'oppose à la croissance par innovation.

## B Les effets de la croissance

Elle transforme la localisation géographique et sectorielle des activités : certaines régions se développent, d'autres sont en crise ; le secteur primaire offre de moins en moins d'emplois. . .

Elle transforme les formes de la production : déclin de l'artisanat, augmentation des dimensions des entreprises, généralisation du salariat, montée des prélèvements obligatoires. . .

## C Les coûts de la croissance

Elle a des coûts structurels, humains, écologiques :

- structurels : au niveau de l'emploi, le processus de destruction créatrice (Schumpeter) entraîne des disparitions et des créations ; au niveau des revenus, les inégalités parfois diminuent, parfois augmentent.
- humains : elle accentue la division du travail (parcellisation des tâches), elle entraîne une urbanisation, synonyme de déplacements de plus en plus longs et épuisants. . .
- écologiques : épuisement de ressources naturelles, pollution. . .

# 3 Les grands courants de pensée en économie

## A L'analyse classique

Ils prônent la concurrence et défendent l'économie de marché.

Le marché est autorégulateur ; toutes les interventions étatiques sont néfastes.

La loi de l'offre et de la demande assure automatiquement l'équilibre sur le marché : cet équilibre se traduit par un prix sur le marché des biens et des services, par un salaire sur le marché du travail, par un taux d'intérêt sur le marché des capitaux.

### a) Adam Smith (1723-1790)

*"Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations"* (1776).

La division du travail et l'accumulation de capital sont à l'origine de la richesse des nations.

La recherche par chacun de son intérêt individuel, permettra, en situation de concurrence d'atteindre l'optimum général.

Le travail humain est à l'origine première de la valeur des biens. La loi de l'avantage absolu : tout pays a intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage absolu, c'est-à-dire dont les coûts de production sont inférieurs à ceux de tous les autres pays.

Il décrit le mécanisme de la "main invisible", c'est-à-dire le processus de régulation automatique de l'économie dans l'hypothèse d'un marché concurrentiel.

### b) Thomas Malthus (1766-1832)

*"Essai sur le principe de la population"* (1798)

La population croît à un rythme géométrique (1, 2, 4, 8, 16, 32. . .) alors que les ressources n'augmentent qu'à un rythme arithmétique (1, 2, 3, 4, 5, 6. . .). De cette tendance à la surpopulation découle la misère des travailleurs.

"Les lois sur les pauvres créent les pauvres qu'elles prétendent assister". L'État ne doit pas intervenir dans le domaine social, car on se dirigerait vers un appauvrissement de la société. On crée une mentalité d'assisté, on n'incite ni à travailler, ni à épargner, ni à investir.

Il émet l'hypothèse de déséquilibre : une épargne excessive peut être à l'origine de crises économiques.

c) **David Ricardo** (1772-1823)

*"Principes de l'économie politique et de l'impôt"* (1817)

Loi des avantages comparatifs : le commerce ne désavantage aucun des participants, chacun ayant tout à y gagner. Chaque pays se spécialise dans les produits pour lesquels il dispose d'un avantage relatif, c'est-à-dire là où l'avantage est le plus grand, ou bien là où le désavantage est le moindre.

## B L'analyse néoclassique

Elle s'est développée à la fin du XIX<sup>e</sup> en réaction contre l'analyse marxiste. Elle estime que l'économie tend spontanément à l'équilibre dans le cadre de la concurrence pure et parfaite.

Elle est exclusivement centrée sur l'étude de comportements individuels. Ces comportements sont supposés rationnels. Les décisions sont prises dans un univers certain : toutes les caractéristiques des biens échangés sont connues.

Le fondement de la valeur est fonction du besoin subjectif des individus ("préférence") et de l'utilité de la dernière unité disponible de ce bien (utilité marginale). Mentionnons les noms de :

- **Léon Walras** (1834-1910), *"Les éléments d'économie politique pure"* (1874);
- **Carl Menger** (1840-1921);
- **Stanley Jevons** (1835-1882).

## C L'analyse keynésienne

**J.M Keynes** (1883-1946), *"Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie"* (1936)

Pour lui, le marché n'est pas toujours autorégulateur. Par conséquent L'État doit parfois intervenir.

Le niveau de l'emploi dépend de la demande effective. La demande effective (ou ex ante) est la demande anticipée par les entrepreneurs. En cas de chômage, il préconise le soutien de la demande et l'État intervient par le biais des politiques monétaire et budgétaire.

La monnaie n'est pas neutre par rapport à l'évolution de la conjoncture économique, elle agit par l'intermédiaire du taux d'intérêt. Une baisse de ce taux peut inciter les chefs d'entreprise à investir.

L'analyse keynésienne prend en compte les comportements de groupe. Les comportements ne sont qu'en partie rationnels. Des facteurs psychologiques interviennent. Les décisions sont prises dans un univers incertain : les entrepreneurs doivent faire des prévisions et peuvent se tromper.

Mentionnons **J.Robinson** (1903-1983), **N. Kaldor** (1908-1986).

## D L'analyse marxiste

**K.Marx** (1818-1883), *"Le capital"* (1867)

Il analyse le capitalisme comme un système engendrant de nouvelles formes d'exploitation de l'homme par l'homme et comportant de multiples contradictions. Il se place dans une optique révolutionnaire. La société capitaliste est divisée en deux classes antagonistes (la bourgeoisie et le prolétariat) ; c'est la propriété privée qui est à l'origine de cette organisation économique et sociale.

## 4 Quelques économistes

**Colin Clark** (1905-1989)

Il a étudié les conséquences du progrès technique sur la répartition sectorielle de la population active. La demande d'un produit ne dépend pas seulement des prix et des revenus, mais aussi de la saturation (produits alimentaires).

Il distingue 3 étapes :

- l'économie agricole ;
- La productivité de l'industrie s'élève et ses produits deviennent accessibles ;
- Les revenus supplémentaires passent dans l'achat de services.

**Milton Friedman** (1912-2006). Monétariste.

La monnaie peut être à l'origine de tous les maux. Il faut contrôler strictement la progression de la masse monétaire et combattre l'inflation. C'est un ultra-libéral.

**John Galbraith** (1908-2006)

"*Le nouvel état industriel*" (1968)

Ce sont les grandes entreprises qui orientent la production (filrière inversée).

Le pouvoir appartient dans l'entreprise à la technostructure.

**Cecil Pigou** (1877-1959)

Il développe les notions d'externalités, parfois positives, parfois négatives. La notion d'externalités renvoie aux défaillances du marché. Pourquoi une entreprise lutterait-elle contre la pollution ? Il légitime une certaine intervention de l'État.

**Alfred Sauvy** (1898-1990)

Il souligne les dangers du vieillissement.

Il montre que le progrès technique supprime des emplois dans certains secteurs, mais en crée dans d'autres (théorie du déversement). "*la machine et le chômage*", 1980.

**Joseph Schumpeter** (1883-1950)

Il montre l'importance cruciale des innovations et le rôle déterminant de l'entrepreneur. L'activité économique est cyclique. C'est un économiste hétérodoxe.

## 5 Lexique économique

**Capital humain** : capacités intellectuelles et professionnelles d'un individu. Cette notion permet de parler d'investissement en capital humain à travers l'éducation ou la formation.

**Contrainte extérieure** : désigne le fait que la liberté de manœuvre économique et sociale d'un pays est limitée par son insertion internationale.

**Déflation** : baisse des prix. Ne pas confondre avec désinflation qui signifie ralentissement de la hausse.

**Déréglementation** (dérégulation=anglicisme, synonyme de déréglementation) : diminution du poids des réglementations administratives.

**Globalisation** : anglicisme, synonyme de mondialisation financière. C'est la mise en place d'un marché monétaire et financier au niveau planétaire. Rendue possible par les nouvelles technologies (télécommunications, informatique), la déréglementation, le décloisonnement des marchés et la désintermédiation (les "3 D"), elle signifie que les agents économiques peuvent emprunter ou placer sans restriction où et quand ils le souhaitent.

**Indexation** : technique consistant à faire varier une grandeur en fonction d'une autre variable, appelée index. Le SMIC est indexé sur le coût de la vie.

**Taux de marge** : excédent brut d'exploitation : valeur ajoutée brute.

**Taylorisme** (Taylor, 1856-1915) : il recommande une double division du travail. La division verticale sépare le travail de conception et le travail d'exécution (" C'est aux bureaux de penser, aux ateliers de fabriquer "). La division horizontale renvoie à la parcellisation des tâches).

## 6 Les courants de pensée en sociologie, les auteurs

### A Le holisme du grec *holos* "qui forme un tout"

Principe sociologique selon lequel les comportements individuels s'expliquent en référence aux structures sociales et au milieu social dans lequel se situent les individus. L'individu est profondément influencé par son environnement. Durkheim en est le fondateur. Les comportements des individus ne sont que le résultat de mécanismes sociaux qui les dépassent.

### B L'individualisme méthodologique

Cette théorie cherche toujours à mettre en évidence les raisons individuelles des phénomènes collectifs. Les acteurs cherchent à optimiser leurs décisions, du moins ont-ils de "bonnes raisons" pour adopter tel comportement ou telle attitude.

### C Alexis de Tocqueville (1805- 1859)

"*De la démocratie en Amérique*" (1835-1840)

Il étudie le passage de la société de l'Ancien Régime, composée d'ordres, à la société moderne qualifiée de démocratique. L'avènement de la démocratie est inéluctable, mais comporte des dangers. Il propose des solutions pour y remédier.

### D Émile Durkheim (1858-1917)

"*De la division du travail social*" (1893).

Le sociologue doit se méfier de ses impressions (prénotions). Les faits sociaux (mariage, suicide...) s'expliquent par d'autres faits sociaux.

Dans les sociétés traditionnelles, la société est très présente dans chaque individu par l'intermédiaire de la conscience collective (ensemble des croyances et des sentiments communs aux membres d'une société).



Dans les sociétés modernes, la société s'impose moins à l'individu. La division sociale du travail est un facteur d'intégration sociale.

### **E Max Weber (1864-1920)**

"*L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*" (1905).

On qualifie sa sociologie de sociologie compréhensive : il cherche à comprendre les motivations des actions.

Il s'interroge sur les fondements du pouvoir politique et sur les raisons pour lesquelles les gouvernés acceptent cette domination. La rationalité est une autre notion importante de son œuvre.

### **F Pierre Bourdieu (1930-2002)**

"*La reproduction*" (1970).

L'école est une instance de reproduction au service des classes dominantes. L'égalité des chances ne pourra être assurée qu'au prix d'une transformation radicale de l'école.

### **G Raymond Boudon (1934-2013)**

"*L'inégalité des chances*" (1973).

L'école n'est pas responsable des inégalités scolaires. Il faut partir des stratégies des individus (individualisme méthodologique). Au cours de la scolarité, les familles sont confrontées à des choix d'orientation. Pour effectuer les choix, elles évaluent les avantages, les coûts et les risques liés à chaque alternative.

## **7 Lexique de sociologie**

**Acculturation** : changements socio-culturels entraînés par le contact prolongé entre des groupes et des sociétés de cultures différentes.

**Anomie** : état dans lequel il y a carence ou déficience de règles sociales communément acceptées, de sorte que les individus ne savent plus comment orienter leur conduite.

**Contrôle social** : ensemble des moyens et des processus par lesquels une société parvient à faire respecter ses normes.

**Homogamie** : fait d'épouser son semblable sur le plan professionnel ou social.

**Rationalité** : Weber différencie rationalité téléologique et axiologique. La rationalité téléologique est une rationalité en finalité : on choisit les meilleurs moyens pour atteindre un objectif.

La rationalité axiologique est une rationalité en valeurs. On reste fidèle à ses idées.

**Socialisation** : processus par lesquels un individu apprend et intériorise les différents éléments de la culture de son groupe.